



---

**Fabien Jinho Guiraud**  
PHOTOGRAPHE

# BIOGRAPHIE

---

Je suis né à Seoul et j'ai grandi dans le Sud de la France entre Cévennes et Méditerranée.

L'image, qu'elle soit fixe ou animée, fait partie intégrante de mon existence.

J'ai d'abord étudié le cinéma et le design graphique à Montpellier, ce qui m'a amené à travailler en tant que graphiste dans l'édition, en agence de communication puis à créer mon propre studio à Paris en binôme avec une graphiste/illustratrice.

Artiste-auteur depuis 2007, j'interviens également dans des ateliers d'arts plastiques, de cultures urbaines et d'éducation à l'image auprès d'adultes et adolescents.

Durant ces années d'expériences graphiques variées entre commandes et projets personnels, la photo m'accompagne selon les élans créatifs et l'envie d'explorer ce médium se fait grandissante. La photographie jalonne mon parcours comme une passion dévorante et après un crochet en Bretagne, en agence de communication, je décide de me former auprès de l'école des Gobelins et l'ENSP d'Arles ainsi qu'en master class auprès de photographes confirmés.

Aujourd'hui, je réponds à des commandes dans l'événementiel et pour des entreprises tout en multipliant les prises de vue que j'organise peu à peu dans un travail d'auteur. Grâce à mes différentes formations, mon regard est à la fois professionnel et artistique, et les interrogations sur le médium photographique m'accompagnent perpétuellement.

Les questions d'identité, l'observation du territoire, la poésie des paysages, l'art et l'artisanat, les visages des autres sont autant de sujets qui m'animent, un fil que je déroule et que je fixe parfois sur pellicule avec un reflex Pentax qui appartenait à mon père.

# INTENTION

---

Regarder le monde et sa foule, observer à l'intérieur de soi, figer le temps, témoigner de notre époque... Ces caractéristiques qui définissent le médium photographique m'attirent et m'interrogent sans cesse. Je pratique la photographie pour écrire mes réflexions, les images sont des mots qui s'organisent en série pour composer des paragraphes.

Formation littéraire, goût des mots... Comme en design graphique, j'utilise le verbe comme point de départ, un adjectif ou une citation peuvent raisonner en moi et orienter mon propos. Ainsi, j'aime travailler sur l'auto-édition de poèmes illustrés en argentique 35 mm, un va-et-vient entre paysages extérieurs et voies intérieures.

Le projet sur les adoptés est clairement inspiré de mon parcours, une catharsis au rôle thérapeutique certain et qui me permet d'aborder des thèmes qui me sont familiers.

Je m'évertue également à rendre hommage à la création, aux artistes et aux artisans d'art, comme un besoin fondamental de mettre en lumière ceux qui s'expriment et travaillent dans l'ombre de leurs ateliers.

Au-delà de la poésie paysagère, urbaine ou sociale qui engage une forme de dérive psychologique ; la restitution écrite de témoignages me permet aussi d'aborder des territoires qui me sont proches comme le déracinement, la quête identitaire, l'adoption, la résilience. J'aborde ces sujets de manière plus ou moins directe dans une démarche d'enquête, d'énumération selon un traitement photographique choisi et précis pour mieux les fixer dans le temps et l'espace. La répétition de phénomènes singuliers m'attirent comme le parcours des adoptés tous différents malgré une veine commune.

Selon moi, l'une des vertues de la photographie est sa capacité à mettre du «vrai» à la place du «réel», dans son rôle d'image mentale elle peut parfois réparer une mémoire cassée. Notre réalité remplace alors LA réalité. Un phénomène que l'on peut comparer au *kintsugi* (*jointure en or*) dans la culture japonnaise (et coréenne) qui a pour but de sublimer les fissures en les recollant avec de l'or. Imperméabiliser les blessures, assumer ses cicatrices pour mieux transmettre ses idées, c'est ce vers quoi je tends.

Ce travail sur la crise identitaire est comme une ligne que je commence à peine à suivre. En parallèle, j'entame d'autres projets qui me permettent de conserver un équilibre créatif, la notion de plaisir ayant son importance. Ainsi, je développe actuellement une série de nature morte au moyen format sur le végétarisme, comme une liste non exhaustive d'éléments analogues mais différents. Le titre de la photo vient compléter l'image avec humour et souligne encore le rôle des mots. J'initie également un projet de livre sur les céramistes de Saint-Quentin-la-Poterie (30) tel une série de portraits d'artistes en y apportant un regard d'auteur sur les gestes et de la matière.

---

LIVRES

# IBYANG (ADOPTÉ)

2023-2024

## Portraits d'adoptés d'origine coréenne

En tant qu'adopté, j'ai décidé de me pencher sur l'adoption internationale et plus précisément sur les adoptés d'origine coréenne.

Depuis le milieu des années 50, près de 200 000 enfants coréens ont été adoptés à travers le Monde dont plus de 12 000 en France, ce qui en fait le premier pays européen en terme d'adoption coréenne.

Qui sont ces personnes ? Comment ont-elles vécu leur intégration ? Comment se sont-elles construites ? À travers une série de portraits et de témoignages sont abordés différents territoires de réflexion tels que le déracinement, la quête identitaire, l'exil (physique et intérieur) ou encore la résilience.

Ce projet de livre photo s'inscrit dans le temps et le partage d'expériences. Je vais à la rencontre des personnes volontaires et c'est le ressenti durant l'entretien qui dicte la prise de vue.

Les témoignages mettent en lumière la singularité de chacun des parcours ainsi que le phénomène d'adoption en Corée du Sud. Plusieurs générations en sont issues pour des raisons qui ont évolué de la misère économique à la pression sociale car l'avortement reste illégal dans une société qui s'est forgée dans une certaine violence.

Une vingtaine de portraits seront présentés dans ce recueil, tel un objet « précieux » à transmettre ; un livre d'art dans un bel écrin.

Idéalement, une exposition des tirages de tous les participants sera réalisée avec un dispositif d'immersion sonore laissant entendre des portions d'histoires de chacun.

Ce leporello (recto/verso) permet une lecture classique de livre mais aussi un déroulé de plusieurs mètres, sorte de « frise » de portraits, tel un lien irréfutable qui nous unit. Nous ne sommes pas entièrement français, ni coréens mais les deux à la fois, nous sommes déracinés, nous sommes des adoptés.

Le traitement photographique n'est pas définitif. Des premiers tests numériques ont été réalisés en studio et d'autres tests en argentique moyen format sont en cours dans une même démarche intimiste. Cependant, il est possible que les portraits soient davantage contextualisés avec l'environnement du sujet et non plus sur fond uni.

**IBYANG** «adopté» - projet de leporello 40 pages recto/verso  
Test imprimé sur papier Rives tradition 170 gr par Vegaprint (Uzès)  
Façonnage par l'Atelier du Cartonnage (Arles)  
Photographies Fabien Jinho Guiraud



# IBYANG (ADOPTÉ)

2023-2024

---



# TEL UN TRESOR

2008/2014/2018/2023

---

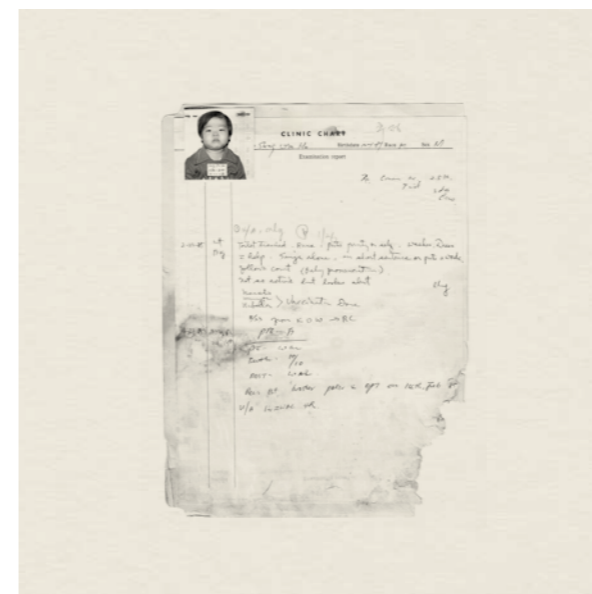
## Sur ses propres traces

L'identité tel un trésor enfoui. Ce leporello reprend la même forme que le projet *Ibyang* et viendrait clore ce chapitre sur l'adoption franco-coréenne. Carnet intime de mon parcours d'adopté, je n'utilise pas mes propres notes mais des écrits y faisant écho, entre mémoire, perception, rêve et réalité. Comme un fil conducteur, les textes se veulent à la fois personnels et universels. Ils seront extraits d'écrits d'auteurs coréens et français, reflet de cette double culture.

Ce second volet peut se lire indépendamment du premier. Il s'agit ici d'un récit personnel et poétique sur la fatalité qui nous accompagne, l'acceptation... Les photos 35 mm réalisées au cours de plusieurs voyages sur mes propres pas (orphelinats, centre d'adoption, lieux de vie, mairie, rues...), me permettent de mettre en scène un voyage visuel à la fois physique et intérieur, un parcours vers la résilience qui met en avant les émotions d'un adopté mais aussi une certaine errance psychologique.

---

**TEL UN TRÉSOR**  
projet de leporello 40 pages recto/verso



# MATIÈRE PREMIÈRE

2021-2023

---

## Un village d'artisans

Depuis plusieurs années, la pratique de la céramique contemporaine s'est fortement développée, de la poterie utilitaire à l'artisanat d'art. Aujourd'hui, c'est toute une génération qui se révèle au grand public ; immersion à St-Quentin-La-Poterie, un village touristique du Gard qui compte plus d'une trentaine d'ateliers de céramistes, un musée et plusieurs galeries.

Le geste est sacralisé, identique depuis des siècles au sein d'une technique traditionnelle approuvée et toujours d'actualité. La main de l'homme modelant l'objet devient héritage culturel à travers le médium argileux qui impose par nature humilité et patience. Avoir les mains dans la glaise peut paraître régressif mais c'est surtout un moyen de forger avec ses doigts

un objet utile et/ou décoratif, perpétuer l'échange entre l'homme et la matière dans un métier qui a du sens. La terre se fait dompter, au service de l'humain avant de retourner à la terre.

Grâce à ce sujet inspiré de l'appel à projet du Ministère de la Culture «C'est mon patrimoine !», j'ai pu rencontrer ces artisans. En échangeant avec eux est née l'envie de créer un objet qui les rassemblerait au travers d'un hommage au geste et à la matière. Il ne s'agit pas de réaliser un catalogue touristique mais de créer un ouvrage d'art qui sera distribué en librairie, à l'Office de tourisme et disponible à la commande.

---

**Matière Première** - 2021-2023

Dans l'atelier des céramistes de St-Quentin-la-Poterie (Gard)  
Projet en cours de livre et photos





# LE CIEL DE MA MÉMOIRE

2018

---

## Micro-éditions

Ces auto-éditions de livres photos, sous forme de poèmes illustrés, sont inspirés de différents paysages. Les prises de vue en 35 mm se font le reflet onirique de balades argentiques dans lesquelles seraient chuchotée des vers à répétition. Ces paysages naturels observés sont figés comme des territoires intérieurs mouvants et fantasmagoriques. C'est également un hommage aux éléments, le ciel, l'eau, le

### *Je contemple souvent le ciel de ma mémoire*

...  
*Et son cœur était vain comme un regard joyeux.  
D'autres comme la mer si changeante et si douce  
Nous égaraient vers l'âme enfouie en ses yeux  
Comme en ces soirs marins où l'inconnu nous pousse.*  
...



vent, à la minéralité... Où l'homme témoigne de son absence mais demeure présent par sa déambulation et ses paroles faisant vibrer la nature avec ses émotions dans une douce mélancolie hivernale.

Le choix d'un papier recyclé peu onéreux a permis de créer un objet populaire, diffusé dans des concept stores, lors d'expositions ou à la commande.

---

**Le Ciel de ma Mémoire** / 148 x 210 mm / 40 pages  
D'après un poème de Marcel Proust :  
*Je contemple souvent le ciel de ma mémoire*  
Imprimé sur papier recyclé 120 gr / couverture Rembrandt 300 gr  
Photos 35 mm / Belle-île-en-Mer - 30 exemplaires numérotés



# MÉLODIE VAGABONDE

2015

---

---

**Mélodie Vagabonde** / 148 x 210 mm / 40 pages  
D'après le poème de R.L. Stevenson :  
*Le Vagabond*, extrait de *Songs of travels*, 1886  
Imprimé sur papier recyclé 120 gr / couverture Rembrandt 300 gr  
Photos 35 mm / Chaos de Nîmes-le-Vieux (48)  
30 exemplaires numérotés



### *Le Vagabond*

...  
*Et la route qui m'attend.  
Richesse, espoir, amour n'importent  
Ni un ami ami qui me connaisse ;  
J'ai pour seul désir le ciel, là-haut,  
Et la route qui s'en va.*  
...



# LE FLEUVE EN MARCHÉ

2013

**Le Fleuve en Marche** / 148 x 210 mm / 40 pages  
Extrait d'un poème de Gaiien Lapointe : *L'Ode au Saint-Laurent*  
Imprimé sur papier recyclé 120 gr / couverture Rembrandt 300 gr  
Photos 35 mm / Québec - 30 exemplaires numérotés



## *L'Ode au Saint-Laurent*

...  
*Le parfum du sol me frappe au visage  
La femme aux hanches brillantes d'aurore  
L'homme à genoux inventant Dieu  
Je suivrai la marche du fleuve  
Je connais ensemble hier et demain  
Et c'est aujourd'hui qu'il me faut construire*  
...



# ÉDULCORÉE

2014

## La douceur des éléments

Cette série de prises de vue de Seoul est articulée autour des symboles présents sur le drapeau Sud Coréen. Ces derniers représentent les quatres éléments : feu, terre, air et eau. Avec un jeu de trames et de surcadrages colorés se crée un effet visuel alternant tons chauds et tons froids dans

un cadre carré. Les tons édulcorés adoucissent le côté obscur du noir et blanc, dénotant la rudesse d'une mégalopole dévoreuse mais aussi la légèreté au glucose qui y réside. Ces images à l'aspect graphiques donnent à voir un territoire observé parfois avec amusement mais aussi de manière satirique.



**EduCorée** - 2014  
Livre photo - 44 pages - 15x15 cm  
Imprimé sur papier couché mat 170 gr  
Photos numériques / Corée du Sud - 30 exemplaires numérotés



---

EXPOSITIONS

# JARDIN DU LUXEMBOURG

## 2022

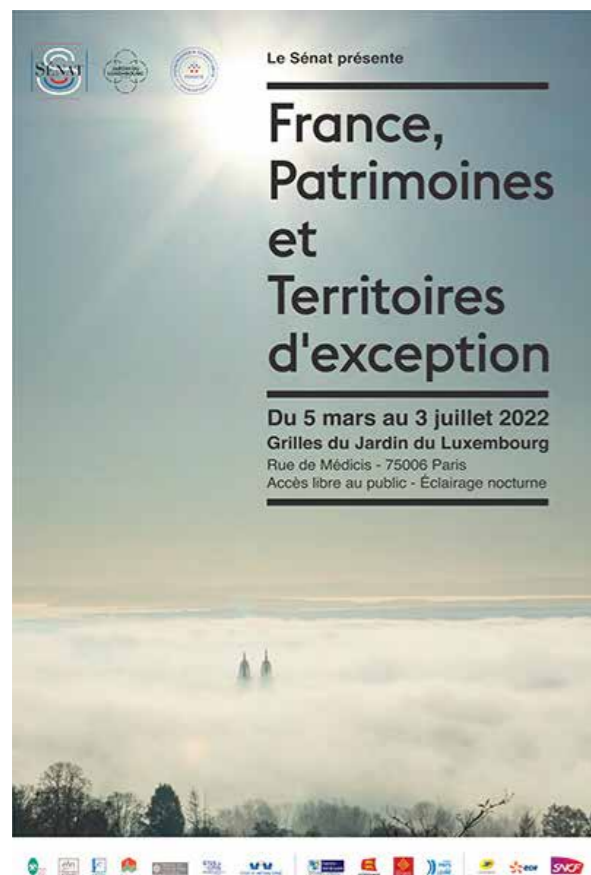
### Exposition : France, Patrimoine et Territoires d'Exception

Le Sénat et l'association France. Patrimoines & Territoires d'Exception présentent du 5 mars au 3 juillet 2022 une exposition dessinant les multiples visages des sites patrimoniaux et espaces naturels de France. À travers 81 photographies accrochées sur les grilles du Jardin du Luxembourg, la diversité et la richesse de ces lieux se dévoilent et invitent le public au dépaysement. À la croisée des sites, des hommes et des savoir-faire, le travail des photographes illustre une image plurielle

de notre territoire, où s'affirment à la fois la singularité et la beauté des lieux, leur caractère vivant et innovant.

Initié par le souhait de travailler sur le patrimoine artistique et artisanal, j'ai entamé une série de mini-reportages sur des céramistes de Saint-Quentin-la-Poterie, "capitale" de la céramique dans le Gard. Une photographie fut sélectionnée pour figurer sur les grilles du Sénat et du Jardin du Luxembourg en 2022, la ville faisant partie du réseau de Ville Métiers d'Art.

**Saint-Quentin-la-Poterie - 2022**  
 Photographie extraite d'une série de mini-reportage :  
*Dans l'atelier de François Mandin*  
 Tirage numérique 180x120 cm - un exemplaire



# GALERIE MADADAYO

2022

## Les Dormeurs

Vivre et gagner sa vie ont des sens bien nuancés selon les cultures. Pour les travailleurs vietnamiens les plus acharnés, la moindre occasion de récupérer doit être saisie. Assis ou allongé sur une table, fermer les yeux le temps de retrouver le calme, se recentrer afin d'affronter à nouveau la dure réalité, flux incessant de besoins à assouvir dans l'âpreté du gain.

Durant un mois, je me suis laissé porter par la découverte de ce pays et des ses habitants.

De Hanoï à Hô-Chi-Minh Ville, ce n'est pas seulement la chaleur tropicale qui use mais les nombreuses heures de dur labeur pour les conducteurs de motobikes ou les couturières des ateliers de confection. Alors, entre deux batailles, le guerrier se repose au sein du vacarme urbain, fusionnés aux biens qu'ils fabriquent et/ou vendent. Ils deviennent eux-même des biens consommables, déshumanisés, sans frontière entre espace de travail et espace privé.

### Les Dormeurs - 2011

Série de 20 photographies - 60x40 cm et 13x18 cm

Tirages argentiques sur Baryte

de Hanoï à Hô Chi Minh - 10 exemplaires numérotés et signés





---

SÉRIES

# DU VIDE À REMPLIR

2021

## Du plein au vide

Salin-de-Giraud (13) a été créé en 1856 lors de l'implantation de la société Henry Merle, chargée de fournir le sel pour l'usine chimique de Salindres, près d'Alès (Gard), qui produisait de la soude. Henry Merle a été rejoint par le chimiste belge Ernest Solvay, qui a fondé au même endroit un second site industriel en 1895, destiné à utiliser le sel ainsi récolté pour fabriquer du carbonate de soude suivant son procédé mis au point en 1863.

La ville s'est alors construite en opposant deux zones, chacune associée à une usine (le quartier Péchiney et le quartier Solvay), sur un plan en damier typique

des cités ouvrières de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. En cela, Salin-de-Giraud constitue un exemple particulièrement intéressant de l'urbanisme industriel et ouvrier du XIX<sup>ème</sup> siècle, totalement en rupture avec l'architecture locale et révélateur des utopies patronales paternalistes, créant ex nihilo une cité pour les ouvriers. Ainsi des longs bâtiments rectangulaires du quartier Solvay, construits avec des briques et des ouvriers importés du Nord, valent au village le surnom de «corons en Camargue».

Aujourd'hui, la population, relativement isolée n'est plus du tout celle des ouvriers d'une cité qui grouillait de vie. Déserte, étrangement anarchique, pauvre, elle n'a plus le prestige des années passées et demeure pleine d'un vide autrefois rempli.

**Du vide à remplir - 2021**  
Série de 15 photographies - 30x20 cm  
Salin-de-Giraud (Bouches-du-Rhône)  
Tirages jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle  
5 exemplaires numérotés et signés







# TOUS MASQUÉS

2021

## Comment voyez-vous ?...

Ce projet de série argentique au moyen format 6x6 fut réalisé comme une sorte de « vox-populi photographique » au temps du port du masque obligatoire durant la pandémie de Covid.

Les tirages ont été réalisés en labo à partir des scans sans retouches des films afin de conserver l'objet photographique brut avec spontanéité, un dialogue court et direct propre au micro-trottoir.

Le masque sur les yeux permet de garder une forme d'anonymat mais symbolise aussi une sorte d'aveuglement collectif face aux incertitudes liées au virus. L'importance d'avoir un avis sans visibilité et une ligne d'horizon qui semble s'effacer au milieu d'une fumée d'alerte épaisse. Un verbatim de la personne photographiée vient souligner l'image.

**Tous masqués - 2021**  
Série de 12 photographies - 20x20 cm  
Tirages argentiques sur papier mat Ilford 190 g/m<sup>2</sup>  
3 exemplaires numérotés et signés



# ÉQUILIBRE FRAGILE

2021

## Sur un fil

Des paysages miniatures, des portraits de bâtiments, un territoire observé comme une nature fragile qui tente parfois de reprendre ses droits. Des failles, des incohérences, la trace de l'homme... Tel est le fil conducteur de cette série réalisée en numérique à Arles, un fil qui tient au dépend d'un équilibre fragile.



**Équilibre fragile - 2021**  
Série de 15 photographies - 13x80 / 20x30 cm  
Tirages jet d'encre sur papier mat Ilford 190 g/m<sup>2</sup>  
Exposition des travaux d'élèves à l'ENSP

# MÉTAMORPHOSE

2019

---

## Contorsions du corps et de l'esprit

L'arrivée de l'enfant, la métamorphose de la femme déjà mère, des changements irréversibles, l'attente, l'angoisse, l'amour... Autant de sentiments qui nous submergent, des vagues d'émotions qui transfigurent le corps et l'esprit.

Cette transformation est ici matérialisée par la grossesse, génie du corps qu'est le processus universel de gestation. Durant ce temps, sommes-nous toujours nous-même ou réellement en mutation ? Perdons-nous une partie de nous ou devenons-nous des êtres désormais responsables ? Notre enfant déforme-t-il ma femme au plus profond de sa chair ou la rend-il plus belle ?

Le fruit de notre amour est déjà là, nous l'attendons fièrement, conscient de la fragilité des événements mais l'esprit se tort, le corps aussi et les vas-et-viens vers le passé se multiplient, les plis s'accroissent... Les marques de ce passage rituel seront-elles plus tard la trace de plus de sérénité intérieure ?

Le choix d'une optique macro permet de créer des paysages de peau et de plis en faisant perdre tous repères d'horizon. Le corps devient une nouvelle terre d'accueil, tel un désert à reconquérir. Bien que démontrant une mutation physique, ces photos ont un but esthétique, une manière de trouver la beauté.

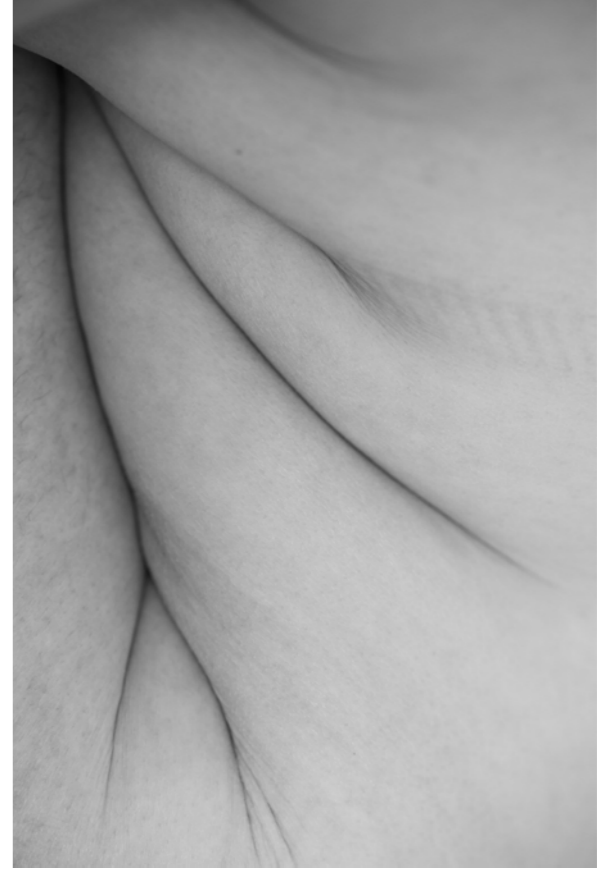
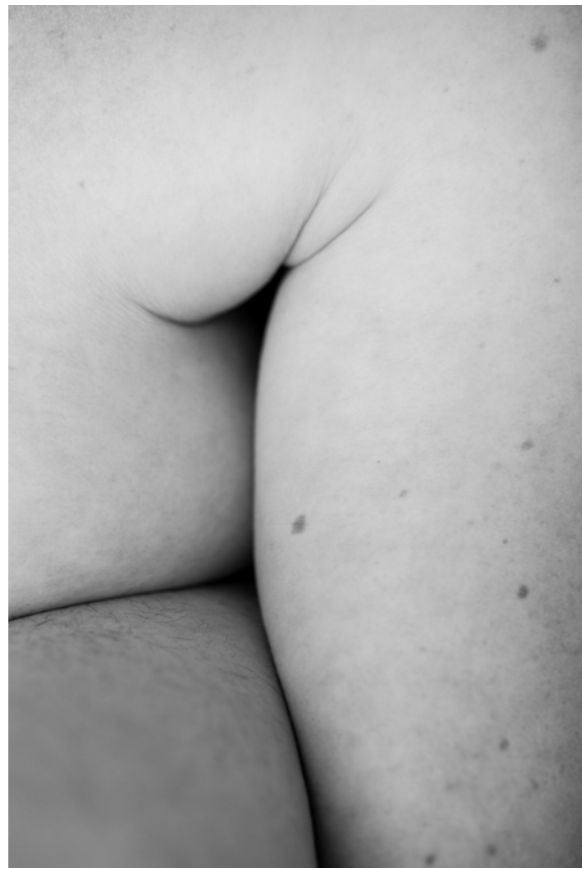
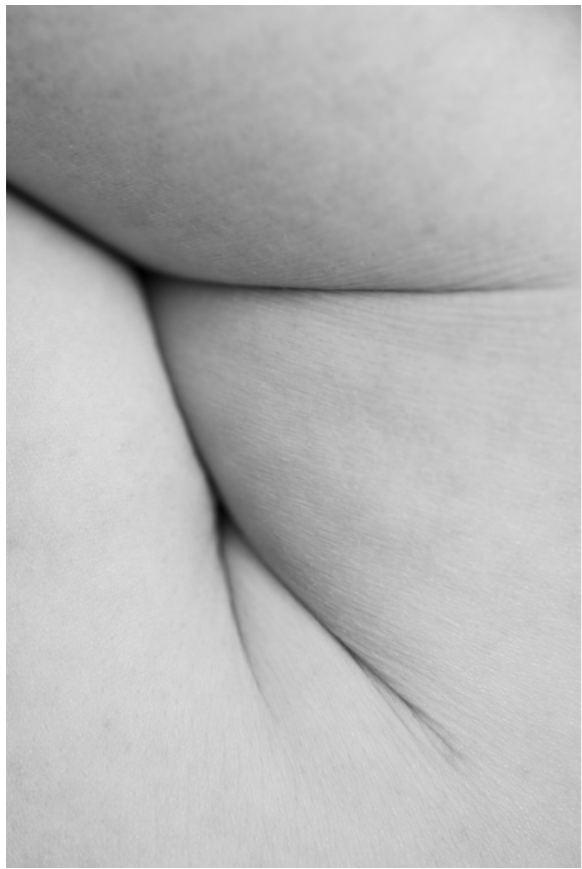
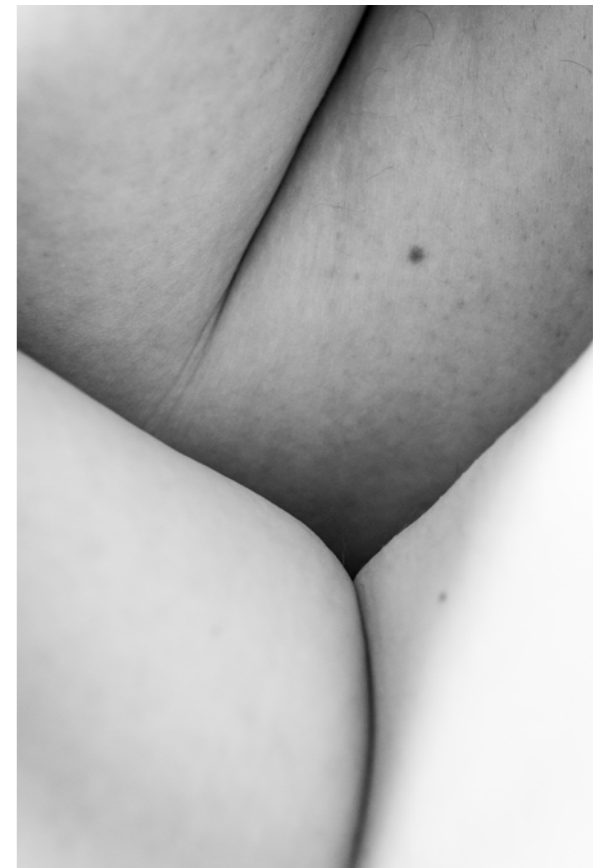
---

### Métamorphose - 2019

Série de 15 photographies - 30x40 cm

Tirages jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle  
5 exemplaires numérotés et signés





---

COMMANDES

# TERRA NOSTRA

2021

## L'héritage de nos pères

À travers le terroir viticole méridional, apparaît la transmission d'un savoir-faire millénaire hérité de génération en génération par le biais d'une histoire de famille, celle des Baniol et plus particulièrement la reconversion d'Aurore qui prend la suite de la voie paternelle depuis quatre ans.

André transmet à sa fille ses valeurs et son savoir, comme son père l'a fait auparavant, dans un métier majoritairement masculin.

De père en fille se dévoilent les caractéristiques du métier de vigneron mais aussi les liens filiaux qui les unissent, ceux du sang indéniablement et une passion commune pour les terres qu'ils cultivent. Il y a tellement de choses à apprendre, tellement de gestes

à faire et refaire avant de les maîtriser, de paramètres à appréhender sans forcément les contrôler car en agriculture, on est avant tout tributaire de la météo. Mais peu importe les intempéries, l'heure est aujourd'hui à la recherche d'authenticité et Aurore incarne ce nouvel élan professionnel ; une vie enracinée, non sans difficultés mais remplie de sens.

Initié par le thème «C'est mon patrimoine !» de l'appel à projet 2021 du Ministère de la Culture, ce reportage est diffusé dans un livre distribué sur les lieux de vente de la viticultrice. Des prises de vue doivent être réalisées au printemps afin de compléter la série et présenter un sujet à différents magazines spécialisés.

Terra Nostra, l'héritage de nos pères - 2021

Série de 30 photographies  
Livre photos - 150 x 210 mm



# DÉCONFINEMENT

2021

## Vie dedans, vie dehors

Vivre dedans, vivre dehors, vivre simplement comme avant ou presque. On se retrouve à la terrasse d'un café, on se balade, on fait du yoga, on joue à la pétanque... On attend de se faire vacciner.

La vie d'avant mais pas tout à fait.

Dans cette petite ville médiévale à proximité du Pont-du-Gard, le besoin de liberté se fait ressentir derrière le masque, on s'ouvre à l'extérieur alors que la campagne de vaccination progresse. On a redécouvert l'importance du foyer, d'être bien chez soi ; vivre dedans avant de sortir à nouveau.

Une ville avec ses bars et restaurants ouverts retrouve son âme, sa vie. Les masques tombent, on déguste ce moment tant attendu, on se sourit à pleines dents.

On avait oublié cette sensation, le temps d'un bref échange sans polypropylène !

Pendant ce temps là, le cinéma est vide, le plus grand des cinéphiles aurait-il envie de s'enfermer après des mois de confinements ? Pas tout de suite visiblement. En attendant c'est toujours un peu «chacun chez soi».

Au départ, il s'agit d'un sujet d'épreuve technique à l'école nationale de la photographie. Cette série fut complétée par des prises de vue du quotidien peu avant le déconfinement. Ainsi, après la réalisation d'un mini reportage dans la ville d'Uzès, le contexte se déplace vers l'intime et le témoignage photographique du quotidien d'un foyer avec un enfant.

**Vie dedans, vie dehors, au temps du déconfinement - 2021**  
Reportage de 20 photographies - 20x30 cm



# PARCOURS

---

## Expositions

---

- 2022 Exposition personnelle - **Galerie Madadayo** - Alès (30)
- 2022 Exposition collective - **Grilles du Sénat / Jardin du Luxembourg** - Paris
- 2021 Exposition collective - **Ecole Nationale Supérieure de la Photo** - Arles
- 2020 Exposition collective - **Galerie éHé** - Malestroit (56)
- 2019 Exposition collective - **Atelier du Vrac** - Rennes (35)
- 2018 Exposition collective - **Galerie L'Espace** - Alès (30)
- 2015 Expo de Ouf IV - **Le Spot** - Nîmes (30)
- 2014 Expo de Ouf III - **Le Spot** - Nîmes (30)
- 2010 Exposition collective - **Le Cart** - Sommières (30)
- 2008 Exposition collective - **Galerie artopi** - Alès (30)
- 2006 Exposition collective - **Médiathèque** - Alès (30)  
Exposition collective - **Salle Pétrarque** - Montpellier (34)
- 2005 Exposition collective - **Le Cart** - Sommières (30)  
Exposition personnelle - **Université de Droit et Science politique** - Montpellier (34)
- 2004 Exposition collective - **Le Cart** - Sommières (30)

## Auto-éditions

---

- 2018 **Le Ciel de ma mémoire** - 30 exemplaires numérotés
- 2015 **Mélodie vagabonde** - 30 exemplaires numérotés
- 2014 **Edulcorée** - 30 exemplaires numérotés
- 2013 **Le Fleuve en marche** - 30 exemplaires numérotés

## Études / formations

---

- 2021 **Certification à l'École Nationale Supérieure de la Photo - Arles**  
Le tirage noir et blanc, la prise de vue numérique, le regard photographique, photo de presse, prise de vue en studio, livre photo, reportage photo, le dossier artistique
- 2017 **Formations continues en photographie à l'école des Gobelins - Paris**  
Les bases de la prise de vue en studio, la photographie de portrait, Wordpress pour les photographes
- 2006 **Certificat en Communication visuelle à l'École Privée Paul Brousse - Montpellier**  
Design graphique, édition, publicité, dessin, photo, peinture, PAO
- 2004 **Master 1 Arts du spectacle - études cinématographiques et audiovisuelles**  
Université des Lettres Paul Valéry - Montpellier

## Expériences

---

- 2018-2020 **Graphiste créatif** - Agence Insitis - Vannes (56)
- 2017-2018 **Graphiste** - Icônes imprimerie - Caudan (56)
- 2013-2017 **Photographe indépendant** - événementiel, reportage, entreprise, produits.  
**Graphiste indépendant** - sous-traitance pour des agences de communication : Publicis Consultant, Australie, Grand Crème, Paper Plane, La Sentinelle, Les Ateliers des Giboulés, Alès Agglomération...
- 2010-2012 **Graphiste créatif** - service communication Caisse Nationale d'Assurance Maladie - Paris
- 2010 **Lancement d'un studio de création graphique : EFGH**
- 2009-2010 **Graphiste créatif** pour Let's Motiv magazine et LR Communication - Montpellier
- 2007-2009 **Graphiste créatif** - service communication Communauté de Communes du Pays de Lunel (34)
- 2004-2006 **Graphiste en contrat de qualification** chez Coca'Zine diffusion - Montpellier
- 2001 **Création de l'association Art'Attack** - promotion et valorisation des cultures urbaines - Alès (30)





---

**Fabien Jinho Guiraud**

fabien@guiraud.com  
guiraud.fabien@gmail.com  
0621 03 60 58